

# COMMENT JE TRAVAILLE DANS MA CLASSE

## La pratique de la lecture au C.E. dans une classe gémée : C.P. et C.E.

Mme Sclét-Riou écrivait : « La lecture silencieuse et individuelle est la seule qui soit d'utilité réelle pour la grande majorité des hommes, la seule aussi qui corresponde à des nécessités physiologiques. »

C'est pourquoi je pense que, même dans nos petites classes de C.P. et C.E., nous devons faire, à la lecture silencieuse, une place au moins égale à celle que nous accordons à la lecture à haute voix.

Convaincue de cette nécessité, je résolus de pratiquer la lecture silencieuse au C.E., au moins 2 jours sur 5, et je cherchai le moyen de contrôler le travail effectif de chaque lecteur silencieux.

C'est alors que je décidai de constituer ce que nous appelons dans notre classe : le fichier de lecture.

Il comprend 3 sortes de fiches que nous avons baptisées :

- 1° fiches-index
- 2° fiches littéraires et livres (j'expliquerai)
- 3° fiches de contrôle.

J'ai établi les fiches-index et de contrôle sur carton mince (genre bristol), format 13,5x10,5, les fiches littéraires en format 13,5x21.

1° **Fiches-index** : Chaque fiche porte comme gros titre, un centre d'intérêt du Plan général de Travail ou tout autre centre d'intérêt détecté par le texte libre.

Ainsi nous avons les fiches-index qui s'appellent : L'automne — La chasse — La mort — Les oiseaux — Les animaux familiers — Cuillettes et récoltes — etc...

Sous le gros titre, j'indique :

- les titres des lectures se rapportant au centre d'intérêt ;
- l'indication du livre et page du livre où trouvera cette lecture, ou bien le n° de la fiche littéraire ;
- le numéro de la fiche de contrôle de la lecture choisie.

Voici, pour mieux me faire comprendre, comment se présente une fiche-index : Les oiseaux (par ex.) :

### LES OISEAUX

- Les Palombes* : G. Sand, Souché, C.E.  
I, p. 124 ..... f. c. 28
- Le renard et la mésange* : Dumas, C.  
E., p. 166, ou Souché, C.E., p. 138 f. c. 30

*Le goûter des oiseaux* : A. France, Dumas, C.E. p. 168 ; Bouillot, C.E., p. 201 ..... f. c. 31

(1) • *Le départ des hirondelles* : A. Theuriot, fiche littéraire n° 4.... f. c. 52

*La mésange bleutée*, etc., etc...

(1) Le • indique que c'est une lecture réservée au C.E. 2 parce que trop forte pour le C.E. 1.

Plus tard, je numérotai les fiches-index.

2° **Fiches littéraires** : J'écris sur fiches (13,5x21) des textes se rapportant au centre d'intérêt quand notre bibliothèque scolaire de lecture ne contient pas de textes convenables. Je prends ces textes dans des manuels d'autres cours ou, plus souvent, dans l'œuvre même d'un écrivain.

Que contient notre bibliothèque de lecture ? A peu près tous les livres de lecture ou de français du C.E., c'est-à-dire des Dumas, Lyonnet, Souché, Mironneau, Bouillot, Coquet, Auriac et Havard, Philippon, Mme Hélier Malaurie, etc., mais aussi « Bridonnette » de Vildrac, « Line et Pierrot » de Seguin, les Dubus... etc... (J'ai 1, 2 ou 3 exemplaires de chaque sorte), mais encore la collection des *Enfantines*, les *Gerbes* et les *journaux* de nos correspondants.

Tous ces livres ou brochures sont constamment à la disposition des enfants dans un rayonnage à leur portée. Mes élèves n'ont pas de livre personnel de lecture (sauf celui ou ceux qu'ils ont récupéré chez eux en fouillant dans quelque vieille malle !)

Il serait peut-être souhaitable que tous les textes soient sur fiches.

3° **Fiches de contrôle** : Pour chaque lecture indiquée dans les fiches-index, j'établis une fiche de contrôle.

La fiche contrôle contient des questions dont les réponses fournies par l'enfant constituent un résumé de la lecture. Parfois, je demande d'expliquer tel mot ou telle expression. Je ne cache pas que je passe beaucoup de temps à établir ces fiches de contrôle. Je m'efforce de poser des demandes qui exigent de la part de l'enfant chargé de rédiger la réponse, de la réflexion et la pleine intelligence du texte lu silencieusement.

Nous trouvons souvent dans les manuels, à la suite du texte de lecture : « Les idées : ... » La plupart des questions contenues dans ces « idées » vous satisfont-elles ? Si elles vous satisfont, inutile d'établir des fiches de contrôle !

### COMMENT LES ENFANTS UTILISENT CE FICHER ?

Supposons que le texte libre choisi le matin soit : « La cuillette des nêles ». Nous avons eu ce texte.

Il se trouve toujours au moins un enfant curieux de savoir si d'autres personnes ont écrit quelque chose sur « la cueillette des nèfles ».

Avant même, parfois, que le texte de son camarade soit au net sur le tableau, il se dirige vers la boîte des fiches-index et cherche... « La cueillette des nèfles... Tiens ! « Récoltes et cueillettes ».

Et il lit les titres de lectures : Les vendanges, La moisson, ... Et maintenant, tous au verger !!!... Le diabolin trompé par un paysan, ... Une moisson de fleurs ... etc..

Pas question de « cueillette des nèfles », mais voilà !... Il y a toujours un « mais » ! On ne trouve pas toujours dans le fichier la fiche-index en rapport avec le texte choisi. Puisqu'elle n'y est pas, fabriquons-la ! Maîtresse et élèves, tous ensemble ! Chacun prend un lot de manuels, Infantines, journaux. On lit soigneusement « la table des matières ». On me soumet ce qu'on a trouvé. Si c'est bon, je le note aussitôt sur la fiche-index nouvellement mise en chantier. Puisqu'il n'y a pas moyen de faire autrement, on lira aujourd'hui à haute-voix après déchiffrement silencieux et demain ce sera lecture silencieuse avec fiche de contrôle. Car, ce soir, la maîtresse préparera les fiches de contrôle et cherchera au besoin d'autres textes dans les livres qu'elle possède.

\* \* \*

De multiples et menus incidents peuvent surgir au cours de l'utilisation du fichier de lecture.

Il n'y a pas assez de textes pour tous les élèves, deux ou plusieurs élèves veulent le même texte, on ne trouve aucun texte...

Ce sont les petits inconvénients auxquels l'ingéniosité de chaque maître peut remédier facilement.

Chaque enfant possède une fiche « Récapitulation - Lectures ». Il y a tracé un quadrillage de 100 carrés de 1 cm. de côté, numérotés de 1 à 100. Au fur et à mesure qu'il fait des fiches de contrôle, il teinte les carrés portant les mêmes numéros que les fiches.

Pour le moment, ce fichier de lecture, tel qu'il est conçu, me satisfait entièrement.

Mon inspecteur primaire, qui est très attentif aux résultats, a constaté qu'en lecture les résultats étaient « très satisfaisants ».

Les enfants se servent avec plaisir du fichier de lecture. Il en est qui passent leur temps de travail libre à lire silencieusement et à rédiger la réponse à la fiche de contrôle. Ils cherchent à faire toutes les lectures indiquées sur fiches-index et toutes les fiches de contrôle correspondantes.

Arlette BATS.  
Baigts-de-Béarn (B.-P.)

## L'ENSEIGNEMENT DU CALCUL AUTOUR DES TEXTES LIBRES

### Dans un C.E. 2 d'une grande école urbaine

Au niveau du cours élémentaire, cours où il faut faire acquérir par les élèves les bases mêmes du calcul, (mécanisme et sens des opérations, numération, premiers éléments du système métrique et de géométrie), la liaison de l'enseignement du calcul avec les thèmes donnés chaque jour par les élèves, paraissait une entreprise fort délicate sinon impossible. Les servitudes des programmes et des progressions techniques contraignaient pour les chercheurs de rudes obstacles.

Certes, la C.E.L. avait, dès avant la guerre, les premières fiches de calcul de notre fichier scolaire coopératif, mais ces fiches, conçues pour de grandes classes, n'étaient guère utilisables dans nos C.E. urbains et constantinois en particulier. Il fallait donc tout créer.

Mes premiers essais datent de 1944. Un premier fichier de 700 exercices avec leurs corrigés fut réalisé autour de 70 thèmes fournis par les élèves de ma classe. Ce fichier, qui a nécessité plusieurs centaines d'heures d'un labeur acharné, a été soumis à la C.E.L. qui l'a utilisé en vue de l'édition d'un fichier technique de calcul qui doit paraître prochainement.

Depuis 1944, d'autres fichiers plus simples et mieux adaptés à ma classe, ont vu le jour. Celui de 1947-1948, que je mets présentement au point tout en l'enrichissant de thèmes nouveaux, constituera, si son édition devait s'imposer un jour, un ensemble d'un millier d'exercices tous liés à la vie qui coule à flot dans les textes donnés librement et spontanément par les élèves de ma classe.

La rédaction de chaque fiche, qui porte le titre du texte servant de support et la date, tient compte du niveau de la classe à ce moment précis de l'année et des notions déjà acquises. L'étude des mécanismes elle-même, comme celle du sens des opérations, est liée aux opérations que les élèves doivent résoudre pour répondre aux questions de calcul vivant posées dans chaque fiche.

Ainsi l'étude même des tables particulièrement fastidieuse dans les classes traditionnelles, devient vivante parce que les élèves sont pénétrés à chaque pas de sa nécessité et qu'elle reste liée à des thèmes qui les ont fait palpiter le jour même ou la veille.

Mon expérience de ces 5 dernières années m'a révélé toute la richesse de l'enseignement du calcul quand il est centré sur des thèmes vivants et son utilisation pour mieux approfondir toutes les disciplines d'enseignement (histoire et géographie locale en particulier).

Adieu ces fastidieuses séries de problèmes sur les prix de revient, de vente, d'achat, de bénéfice, d'échanges qui occupent plus de la moitié de l'année les élèves des classes traditionnelles, alors que ces pauvres gamins se moquent éperdument de toutes ces opérations commerciales, toutes factices d'ailleurs.

« De quoi est-il alors question chez vous ? »

Mais ouvrons au hasard le fichier et lisons les titres : course au cheval dans la cour, chocolat du goûter des enfants, lait du petit chien, placage du meuble fait par le papa, ballon perdu à rembourser, pain de la famille N..., portées de petits rats trottant dans une cave, pâtes de maison faites par une dame du quartier, machines-outils en location, pour être scout, coups de cisailles et rivets (intervalles), etc., etc.

J'arrête là mon énumération qui pourrait nous mener trop loin, le fichier comportant déjà plus de 150 fiches.

Comment procéder ? Quand le thème l'exige, on expérimente, on mesure, on enquête et ce sont les résultats de ces expériences et ces renseignements qui sont fournis comme données. Bien souvent, c'est le maître qui apporte le renseignement chiffré découpé dans un journal, une revue ou ailleurs, et soigneusement classé pour être utilisé à l'occasion.

Les élèves répondent aux questions posées ou les découvrent eux-mêmes. Puis c'est l'étude des tables ou du calcul rapide toujours en liaison avec les opérations qu'on a été amené à résoudre.

« Soleil » continuera à donner chaque mois une fiche de calcul réalisée cette année, ainsi que le texte lui ayant servi de support.

Puissent ces exemples inciter nos lecteurs à suivre notre sillage. Comme pour le récit libre et les techniques Freinet, nous leur garantissons, en échange de la peine qu'ils se donneront, l'efficacité et la joie.

SEBBAH.

\* \* \*

#### FICHE DE CALCUL extraite du fichier C.E.2

Hauteur des arbres d'après leur ombre (sortie sports et plein air du 24-11-48) :

Donnée : A 3 heures l'ombre du mètre mesurait 2 m. 76.

Questions : 1° Combien aurait mesuré l'ombre d'un roseau de 2 mètres ?

2° Combien aurait mesuré l'ombre d'une perche de 3 mètres.

3° Au même moment, nous avons mesuré l'ombre d'un arbre. Elle mesurait 8 m. 28. Quelle était la hauteur de cet arbre ?

Calcul rapide : Multipliez par 2, 27, 270, 276 ; 38, 480, 486.— Divisez par 3, 27, 18, 6, 24, 12, 15, 21 9.

## POUR LA PRÉPARATION DES CHEFS-D'ŒUVRE

Voyant et observant mes élèves préparant leurs brevets et créant leurs chefs-d'œuvre, j'ai pensé à la nécessité de l'édition par le C.E.L. d'une brochure B.T., de préférence sur le travail manuel et le bricolage intelligents à l'École. Il n'existe pas, à ma connaissance, d'ouvrages de ce genre ayant les qualités requises. J'en ai cherché, j'en ai acheté pour trouver au milieu d'un fatras d'inepties quelques pages qui « collent ». On pourrait faire quelque chose. Bien sûr, dans l'E.S.C. de « l'Éducateur » nous avons déjà beaucoup de choses très intéressantes qui constituent une base de départ. Cette brochure se trouve **actuellement très motivée** par l'expérience concluante des chefs-d'œuvre, par le besoin et le désir de création qu'elle a fortement excitée chez les élèves, par la nécessité pour les maîtres d'être, eux aussi, des réalisateurs qui puissent orienter les enfants. Il me semble tout naturel que la Commission des Brevets et Chefs-d'œuvre s'en occupe elle-même et lance dès maintenant un appel attendu par de nombreux maîtres. Dans ce domaine, il y a des dizaines, peut-être des centaines de bonnes volontés qui ne demandent qu'à s'offrir.

On pourrait guider les maîtres de cette façon.

Ils adresseraient une fiche 13,5x21 ou 21x27 que je verrais ainsi :

- 1° Nom de l'objet : ex. caravelle.
- 2° Activité scolaire à laquelle il se rattache : Histoire (inventions et découvertes).
- 3° Matériaux nécessaires : bois (qualité), étoffe, fil, bouchons, etc...
- 4° Outils nécessaires.
- 5° Plan.  
Elévation.  
Croquis de construction ou de montage.
- 6° Conseils. Les divers temps de l'exécution :
  - a) Coque.
  - b) Mâts.
  - c) Voiles.
  - d) Accessoires.

A la suite de cet appel, la Commission recevrait une grande variété de travaux réalisés par les maîtres bricoleurs ou leurs élèves : masques, marionnettes, châteaux forts pyromètre, hygromètre, cartes en relief, sifflets, pipeaux, tambourins, jouets pour arbres de Noël touchant à toutes nos activités scolaires et post-scolaires, donc à la gamme variée et étendue de nos brevets scolaires.

Il se rencontrerait plusieurs plans d'un même objet, on prendrait le plus simple ou le plus rationnel, celui qu'un chacun peut réaliser sans compétences spéciales, sans outillage coûteux.

Sans avoir longuement réfléchi, je vois 2 types de classement : L'un « saisonnier », exemple : Décembre : Jouets ; Février : Masques ; l'autre par matières d'enseignement : ex. Sciences : électro-aimant...

Géographie : cartes en relief, bac à glaise, à sable, dioramas, etc...

Histoire : Le château fort.

Calcul : Les intervalles.

Théâtre et fêtes scolaires : masques, marionnettes, etc...

Musique : tambourins, tam-tam, etc...

J'ai pensé encore que les commissions spécialisées de sciences, histoire, géographie, etc. pourraient servir d'intermédiaires à une commission des chefs-d'œuvre.

Je vois cela comme une très grosse affaire pour la C.E.L. Cet ouvrage est attendu. Les maisons d'édition le savent fort bien. Il n'y a pour se rendre compte qu'à voir la production abondante des ouvrages en cette matière, mais pour l'instant les ouvrages parus — que nous n'avons nul besoin de consulter sinon pour en découvrir les défauts — ne satisfont pas les maîtres.

Je vois en conclusion, cet ouvrage très copieux, peut-être faudrait-il une B.T. pour le Bricolage scientifique, les Bricolages historique, géographique, etc. ?

Qu'en pensez-vous ?

Cela me semble d'actualité et le complément nécessaire de la B.E.N.P. des Brevets et Chefs-d'œuvre qui ne pose que les principes de base. Peut-être serait-il utile de profiter du Congrès d'Angers et d'y poser la question.

J. DUTECH (B.-Pyr.)

## Journées pédagogiques et stages régionaux

De nombreux camarades nous ont posé des questions à ce sujet.

Je leur demande de patienter encore un peu. Notre Congrès d'Angers nous permettra de voir dans quelle mesure nous pouvons nous engager dans cette décentralisation que nous souhaitons tous, avec :

— Groupe départemental actif ayant comme organe de liaison sa Gerbe et aussi sa Gerbe de fiches.

— Dépôt départemental avec permanence.

— Démonstration à la permanence.

— Visite d'écoles.

— Organisation de stages de un à plusieurs jours.

— Prospection par représentants pour la vente, notamment de nos éditions.

Si nos adhérents le veulent, nous pouvons, dès maintenant, donner une autre ampleur et une autre puissance à notre mouvement.

Pensez-y, discutez-en et Angers prendra des décisions.

## LES RESULTATS AU C.P.

Depuis trois ans, je fais, au C.P., l'apprentissage de la lecture à partir du texte libre. J'ai eu, en octobre 1947, à dire, en conférence pédagogique, ce que j'avais fait avec mes 5 à 6 et ce que je comptais faire avec mes 6 à 7...

Je voulais prouver que les enfants peuvent très bien apprendre à lire avec la méthode naturelle et je voulais servir la C.E.L. Nous y avons réussi. Un de mes élèves, très bien doué, a lu en 4 mois et, le jour de ses 5 ans, lisait couramment, sans avoir jamais fait de décomposition, ni lu autre chose que des textes libres. J'en ai été émerveillée.

Sur 7 élèves au C.P., 5 lisaient couramment, à Pâques, et utilisaient un livre de lecture dès janvier.

Avec mon C.P. de cette année, 9 élèves (sur 44 élèves), une petite fille, Cricri, lisait dans le journal, en juin 48, à 5 a. 1/2, et la mère était émerveillée, moi aussi d'ailleurs. Avec ces enfants bien doués, on éprouve seulement normalement doués, on éprouve cet étonnement heureux que l'on a devant une fleur la veille à peine en bouton et que l'on trouve un matin subitement éclos. Je me pose toujours la question : Comment ont-ils fait ? J'ai envie de les embrasser et de les remercier de me donner si gentiment et si spontanément de telles joies.

Nous travaillons dans la joie et mes petits lisent sans que nous ayons jamais l'impression d'être attelés à un char bien lourd à traîner, mais au contraire d'avancer joyeusement sur une belle route facile où nous allons de découverte en découverte...

Mme GALIBERT (Tarn).

## LA PYROGRAVURE

De GACHE (Ain) :

J'ai bien reçu la brochure E.N.P. traitant de la pyrogravure. Merci à tous pour ce beau travail coopératif qui dépannera plus d'un débutant. Me permettra-t-on un petit additif qui, je crois, a été oublié : La pyrogravure, complément du découpage du contreplaqué. On peut, en effet, terminer avantageusement tous les objets fabriqués en découpant du contreplaqué par quelques traits de pyrogravure qui complètent un coup de scie, font ressortir des détails, permettent la peinture du bois, ajoutent encore à la finesse du découpage. Évidemment, la pyrogravure du contreplaqué est assez délicate, mais des élèves entraînés s'en tirent parfaitement.

Four la fête des mères, je voudrais donner une représentation avec mes élèves au profit de la coopérative scolaire. Je ne sais pas la musique. Je ne sais pas chanter. Quels disques faudrait-il me procurer ? — Albert Meney, Corberon (Côte-d'Or).